

boiseries avec le pommeau de son épée. Il ne reconnut rien d'anormal et probablement satisfait du résultat de ses investigations, il retourna vers le bâtiment où logeait l'intendant.

—Où loges-tu les fantômes, imbécile, probablement dans ton imagination, dit le comte.

—Ah ! que Monseigneur ne rie répondit l'intendant en se signant. Ce n'est qu'à minuit qu'on les entend.

—Les voit-on au moins ?

—Oui ! et ils sont affreux. Et le pauvre intendant frissonnait rien que d'en parler.

—Le comte haussa les épaules et le regarda d'un air de pitié. Le dîner était fini. Il se leva, prit les pistolets que le domestique avait retirés des fontes de la selle, et un flambeau à la main il reprit le chemin du château. Il se coucha tout habillé ; après avoir au préalable placé ses pistolets à portée de sa main et son épée nue à son côté, il s'endormit.

Minuit vient de sonner dans le lointain.

—Soudain, des étages supérieurs un grand bruit de ferrailles, accompagné de plaintes et de cris lamentables, se fait entendre. Le capitaine réveillé en sursaut se dresse sur son séant et prête l'oreille. Plus rien ; au dehors le vent seul souffle avec rage et s'engouffre dans les longs corridors avec des gémissements lugubres. On dirait des âmes en peine implorant leur pardon.

—Ce n'est rien, se dit-il ; comme tout à l'heure pour les portraits, j'ai pris le vent pour les plaintes d'un fantôme ; comme il n'y en a pas et n'en peut pas y avoir, je n'ai donc point à m'en préoccuper.

Au même instant le même bruit et les mêmes cris recommencent et cette fois tout près de la chambre du capitaine.—Oh ! oh ! qu'allons-nous voir ? dit-il à demi voix.—Celui qui punait les méchants qui viennent troubler les morts dans la demeure qu'ils ont choisie, lui répondit une voix sépulcrale,—et une porte dissimulée dans la tapisserie s'ouvrit silencieusement donnant passage à un spectre qui s'avança vers le comte, les bras étendus comme pour le saisir.

—Arrière ? cria ce dernier, qui que tu sois, mort ou vivant, arrière ! ou je fais feu.

Et joignant le geste à la parole il dirigea vers le spectre le canon d'un de ses pistolets. Un ricanement répondit. La lune un instant dégagée des nuages qui la voilaient éclairait de ses pâles rayons la figure hideuse et grimaçante qui semblait défier le comte, et ajoutait encore à l'horreur de la vision.

Un coup de feu retentit. Le spectre silencieux présenta la balle. Le comte visa de nouveau et tira, la balle lui fut représentée comme la première fois, Il sentait une sueur froide couler sur son front.

—Enfer et damnation ! rugit-il, si les balles ne t'atteignent point, le fer peut-être fera mieux.

Et il s'élança hors du lit, l'épée à la main.

Le fantôme disparut.—Le comte se mit à sa poursuite courant à travers les salles et les galeries. Il allait enfin l'atteindre quand au détour d'un couloir il disparut de nouveau, mais cette fois si brusquement que le comte étonné s'arrêta. Bien lui en prit. A ses pieds était une ouverture béante.

Un pas de plus il tombait. Il tâta avec la pointe de son épée et rencontra au-dessous du sol les premières marches d'un autre escalier.

Descendre fut pour lui l'affaire d'un instant et le voilà courant dans les souterrains après son fantôme. Il l'aperçut enfin à la faible lueur que la lumière laissait passer à travers les soupiraux. En deux bonds il fut près de lui, et allongeant le bras, il lui porta un furieux coup d'épée.

La résistance qu'il éprouva et le cri qu'il entendit lui prouvèrent que ce n'était point une ombre qu'il avait devant lui. Le fantôme tomba comme une masse.

—Pitié ! gémit-il, pitié, Monseigneur !

C'était l'intendant.

—Misérable coquin, dans quel but jouais-tu cette comédie infâme ?

—Sachant que madame la comtesse voulait vendre le château, j'ai songé à me l'approprier, en faisant croire qu'il était habité par des esprits me doutant bien que personne n'en voudrait.

—Et comment canaille, comment se fait-il que lorsque j'ai tiré sur toi, tu m'as présenté les balles.

—Pendant que vous visitiez la château, je les ai retirées des pistolets.

Lorsque vous les avez repris, constatant que les amorces y étaient vous n'avez eu aucun doute de la supercherie..... Ah ! je me meurs..... vous m'avez tué..... Monseigneur..... pardonnez-moi.

En disant ces mots, un flot de sang lui monta à la bouche, et il expira.